



CLASSIC AND TROUBLES: Walk Away

Issu du triangle Saint-Etienne – Chambéry – Bourg-en-Bresse, nous retrouvons cette formule basse/batterie/guitare/chant, qui nous a déjà donné deux bons albums depuis leur création. Aujourd'hui avec leur troisième tir : **Walk Away**, les Classic And Troubles ont ajouté quelques keyboards et un machine à leur pub rock des débuts. Onze titres du Power trio pour qui le rock est le sens même de l'existence. Ce gang inspiré par DR Feelgood, ACDC, ou ZZ Top, nous a déjà donné de belles pages de notes rockiennes écrites avec fougue et passion autour de l'adage : "Sex Drugs & Rock And Roll". Formation aux antipodes de la musique jetable, écumant Pub, MJC, bars en tous genres, les Lyonnais se sont vite taillé une réputation. Avec leurs deux premiers albums : **On the phone** en 2002, et **Deadly Game** en 2004, les Classic avaient fait leur nid du côté du Pub Rock. Avec ce nouveau-né nourri au sein du rock et de la pop des seventies, les rockeurs lyonnais amorcent un virage et s'ouvrent à un public plus large. Après plus de 600 concerts, ils ont eu le temps d'affiner leurs compositions. Treize plages collégiales qui démarrent sur les chapeaux de roues sur "*Devil Song*", la rythmique tranchante de Christophe Jardon donne le ton. "*Walk Away*" qui baptise le disque est un concentré d'énergie mélodieuse et puissante, tout comme l'ensemble du disque. Seules des plages : "*The Bill*", "*The Devotion*" rappellent que le gang a jadis œuvré dans un style Pub rock plus brut. Certains morceaux comme "*Idle Talk*" ou "*Long Time*" voir "*Single Man*" sont même bien griffés Pop seventies. On retrouve de grandes influences issues des ZZ Top, Toto, Angel City, Kinks, mais sans pour autant renier le moteur Pub Rock qui les meut. On sent un registre plus soigné, plus travaillé et aussi plus ouvert, mais vraiment de bonne facture. Rassurez vous la rythmique fulgurante de Christophe n' rien perdu de sa vigueur, au contraire ! Riffs tranchants, guitare joufflue, feeling Classe et énergie. Ici, nos trois garnements qui comme les Wampas ou les Ramones, se sont affublés d'un patronyme commun élargissent avec tact et ferveur ! L'anglais est plus perfect. Une vision moins basique, plus diversifiée d'un Pub rock enrichi, mais jamais dénaturé. Avec cette galette musclée et plus ronde, masterisée à New York, les bardes de la ville des canuts entre dans une nouvelle ère avec tact et finesse. Espérons que cet album soigné, leur ouvrira enfin les studios des grosses radios et aussi les oreilles d'un public plus large que celles des spécialistes

JOEL BIZON